

# Lisbeth

Le jour, d'un bonhomme sage  
J'ai l'auguste escarpement ;  
Je me conforme à l'usage  
D'être abruti doctement,

Je me scrute et me dissèque,  
Je me compare au poncif  
De l'homme que fit Sénèque  
Sur sa table d'or massif.

Je chasse la joie agile.  
Je profite du matin  
Pour regarder dans Virgile  
Un paysage en latin.

Je lis Lactance, Ildefonse,  
Saint Ambroise, comme il sied  
Et Juste Lipse, où j'enfonce  
Souvent, jusqu'à perdre pied.

Je me dis : Vis dans les sages.  
Toujours l'honnête homme ouvrit  
La fenêtre des vieux âges  
Pour aérer son esprit.

Et je m'en vais sur la cime  
Dont Platon sait le chemin.  
Je me dis : Soyons sublime !  
Mais je redeviens humain.

Et mon âme est confondue,  
Et mon orgueil est dissous,  
Par une alcôve tendue  
D'un papier de quatre sous,

Et l'amour, ce doux maroufle,  
Est le maître en ma maison,  
Tous les soirs, quand Lisbeth souffle  
Sa chandelle et ma raison.

